



île de Nantes

TRANSFORMATION(S)

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes

N°12 Avril 2016 www.iledenantes.com



Aménagement
La Galarne se dévoile
page 4



En route pour une
nouvelle maîtrise d'œuvre
page 8



PROJET URBAIN

La Ville
à l'écoute
des habitants

page 5

SOMMAIRE

P02-03

EN CHANTIER

- La Centrale
- Boulevard Léon-Bureau
- Installations au 1, Babin-Chevaye
- L'École des Beaux-Arts prend forme
- La Galarne se dévoile

P04

EN CHANTIER

- 5Ponts, ré-intégrer la ville

P05-07

DOSSIER

PROJET URBAIN

La ville à l'écoute des habitants

P08

DOSSIER

PERSPECTIVES D'AVENIR

L'île de Nantes :

En route pour une nouvelle maîtrise d'œuvre

P09

DOSSIER

Carte blanche graphique à Fly Designers

P10

VUES D'ICI

Jard'iliens : un jardin de belle enverdure!

P11

VUES D'AILLEURS

Le Cap (Afrique du Sud)

Dialogue citoyen :

faites vos jeux !

P12

RENDEZ-VOUS

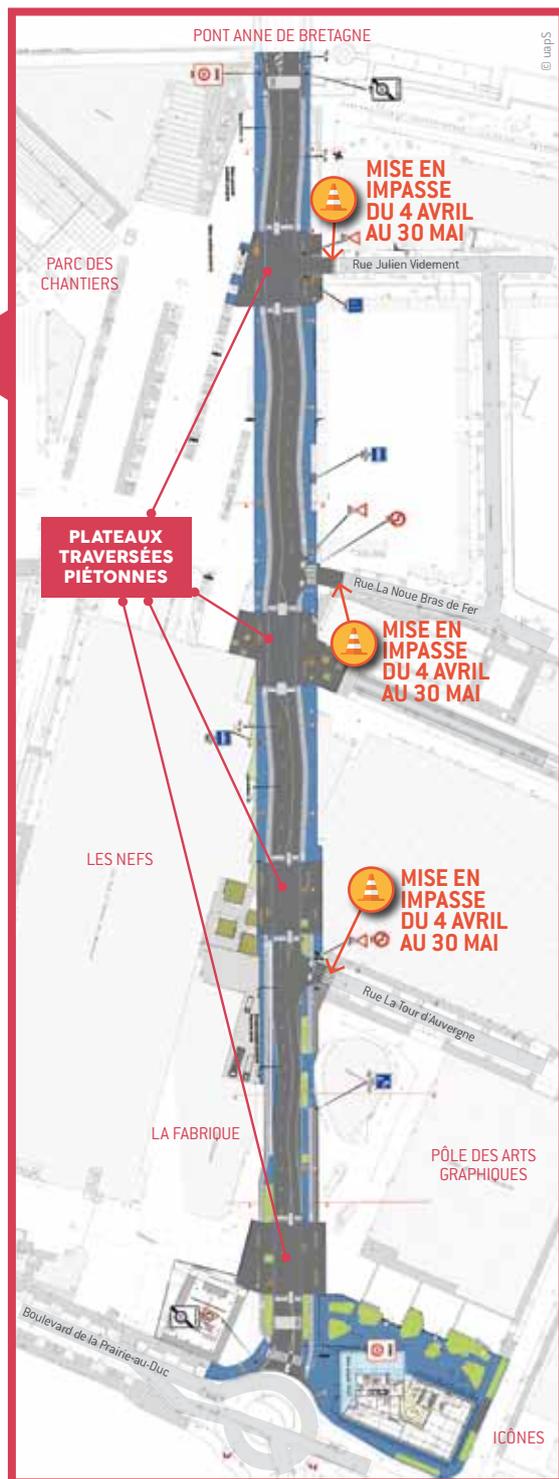


La Centrale

Les acteurs de la filière « image et fiction » investissent depuis début avril La Centrale, au 28, boulevard Bénoni-Goullin. Avec cette réhabilitation de l'ancienne centrale d'achat des artisans coiffeurs, la Samoa complète son offre immobilière adaptée aux entreprises créatives. 19 postes en open-space et 24 bureaux individuels accueillent les professionnels. Parmi les premiers à investir les lieux : Termites Factory, L'incroyable Studio et Ouest Médialab.

Nouvelles circulations Boulevard Léon-Bureau

La reconfiguration du boulevard Léon-Bureau (voir *Transformation(s)* n°11) arrive à mi-parcours. Les aménagements s'achevant à l'ouest, le chantier démarre sur la face est du boulevard, impliquant un changement provisoire des sens de circulation. Les rues Julien-Videment, La Noue-Bras-de-Fer et Tour-d'Auvergne seront mises en impasse jusqu'au 30 mai, afin d'optimiser le temps de réalisation des travaux. Par ailleurs, les travaux de revêtement de voirie seront réalisés de nuit du 6 au 27 juin inclus, générant la fermeture du boulevard entre 20h et 6h. La circulation sera réouverte en journée et le week-end mais reste néanmoins plus contrainte jusqu'à la fin des travaux le 1^{er} juillet 2016.



Programme

Installations au 1, Babin-Chevaye



Avec l'installation d'une sandwicherie-saladerie au rez-de-chaussée de l'opération « Nizan », le récent programme du faubourg achève d'accueillir ses occupants. En proue du programme, à l'angle de la rue Paul-Nizan et du boulevard Babin-Chevaye, l'immeuble dédié à la colocation qui surplombe la sandwicherie ne désemplit pas depuis sa livraison en septembre. Les 16 jeunes actifs et étudiants qui occupent les quatre appartements ont été rejoints en novembre par les occupants des maisons, ateliers-logements et appartements qui complètent le programme dans le sillage de l'immeuble. Une trentaine de nouveaux habitants au total dans cet ensemble, innovant à double titre, puisqu'outre les appartements aménagés pour la colocation, une buanderie mutualisée est accessible à tous les occupants.



Programme

L'École des Beaux-Arts prend forme

Le visage de la future École des Beaux-Arts se dessine avec l'arrivée à mi-parcours du chantier de réhabilitation des halles 4 et 5. Alors que les travaux de superstructure arrivent à leur terme sur les cinq tranches qui séquencent le chantier, la première tranche accueille déjà les bardages, ultime étape après l'installation des structures intérieures en bois.

D'ouest en est, chaque tranche avance au rythme des différentes phases. En avril, la réalisation des bardages de façade démarre sur le deuxième tronçon, celle des toitures sur le troisième, et les murs à ossature bois s'élèvent sur le quatrième. Un chantier qui se terminera au printemps 2017, pour un accueil des étudiants dès la rentrée suivante.

Aménagement

La Galarne se dévoile

Le projet de reconfiguration de la place de la Galarne vient d'être présenté aux résidents du quartier. Un espace ouvert et confortable se déploiera sur 3 000 m² avec une partie centrale piétonne, des espaces plantés et

12 places de stationnement maintenues pour l'accès aux commerces. Le renouvellement des plantations et l'esprit graphique rythmé au sol, imaginé par les paysagistes nantais MAP, conforteront l'identité de cet espace de vie du quartier. Livraison prévue au printemps 2017.





Les futurs usagers participent à l'élaboration du projet.

Programme

5Ponts : ré-intégrer la ville

Un triangle, trois structures réunies : à l'angle du boulevard Gustave-Roch et de la rue des Marchandises, le terrain aujourd'hui occupé par un hangar accueillera à partir de 2019 un ambitieux projet immobilier à dimension sociale.



Depuis octobre 2015, les architectes de Tetrarc planchent sur le projet 5Ponts, tandis que Guillaume Sevin Paysages imagine le cœur de ce programme porté par des promoteurs de cohésion sociale. **Co-construit avec les usagers des associations Emmaüs44 et Les Eaux Vives depuis 2009, le projet 5Ponts répond à de multiples besoins.** D'abord celui de rapprocher les trois structures gérées par Les Eaux Vives, actuellement dispersées aux quatre coins de Nantes. L'opportunité foncière sur le triangle des Marchandises permet de rassembler sur un même site l'accueil de jour, la halte de nuit

et les deux sites d'hébergement d'urgence. Et de voir plus loin que mutualisation grâce à la programmation d'un restaurant ouvert au public, d'une boutique Emmaüs, de jardins partagés, de logements sociaux et de locaux pour des entreprises de l'économie sociale et solidaire.

Un projet collectif et inclusif

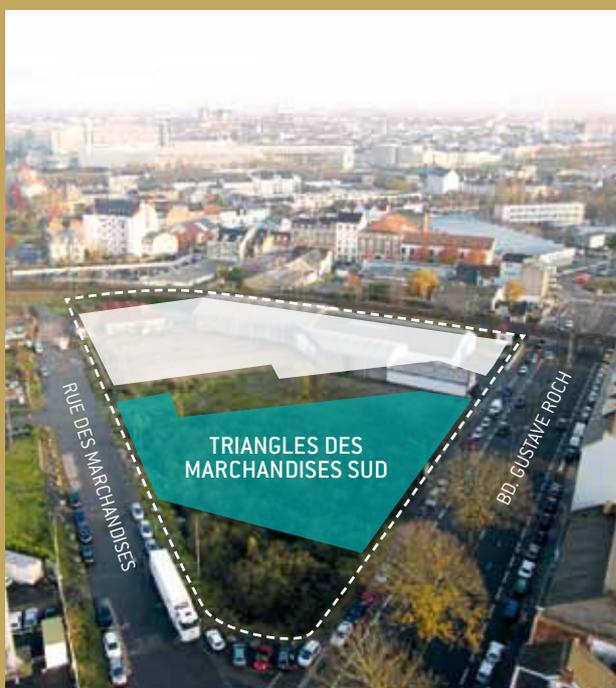
« Avec cette programmation mixte, nous voulons construire au cœur de la ville un lieu de rencontre et de partage où puissent se croiser personnes exclues, habitants et actifs du quartier », expliquent les responsables du projet de l'association Les Eaux Vives, « un quartier solidaire, attractif, qui redonne à chacun sa place de citoyen. »

Grâce à la concertation organisée avec les salariés, bénévoles et personnes accueillies par les deux associations, le projet a pris forme dans son contenu et recueilli de nombreuses contributions financières. Avec un budget estimé à 7 millions d'euros, les partenaires se sont mis en quête de financements complémentaires à leur apport initial. Les collectivités (État, Conseil régional, Conseil départemental, Nantes métropole et Ville de Nantes) et de nombreux partenaires institutionnels leur ont rapidement emboîté le pas, avant que le tour de table se concentre sur l'appel aux dons des entreprises et des particuliers, aidés en cela par les déductions fiscales. À ce jour, Les Eaux Vives ne cherchent plus que 240 000 euros auprès des partenaires privés. Si vous souhaitez apporter votre pierre à cet édifice, contactez Les Eaux Vives ou consultez la page dédiée sur leur site web !

LES EAUX VIVES

Tél. 02.51.80.91.24
projet5Ponts@asso-leseauxvives.fr

www.leseauxvives.org



Voisine du projet 5Ponts, l'opération Triangle des Marchandises sud fait l'objet d'une consultation lancée en mars par la Samoa, pour la réalisation d'une opération mixte. Logements libres, résidence universitaire sociale et locaux d'activités viendront compléter cette parcelle, qui ouvre l'urbanisation du sud-ouest de l'île.



www.iledenantes.com



PROJET URBAIN

La Ville à l'écoute des habitants



Sur l'île de Nantes, les usagers sont régulièrement sollicités sur le projet urbain, ainsi que sur l'aménagement des espaces publics. Ateliers citoyens, réunions de concertation, balades urbaines : autant d'instances de dialogue avec lesquelles l'aménageur et les architectes-urbanistes doivent désormais compter.

« Le dialogue citoyen est un outil mis au service des Nantaises et des Nantais, pour une démocratie locale plus vivante et plus efficace, car enrichie de l'expérience et des avis de toutes les parties prenantes d'un projet, et en premier lieu, des usagers ou des habitants directement concernés. » précise Alain Robert, vice-président de Nantes métropole, en charge des grands projets urbains, et adjoint au maire de Nantes, en charge de l'urbanisme. Sur l'île de Nantes, comment passe-t-on des grands principes à la mise en œuvre concrète ?

La question est d'autant plus d'actualité que 2016 est une année charnière pour le projet urbain piloté par la Samoa : une

nouvelle équipe de maîtrise d'œuvre urbaine doit être sélectionnée en décembre. Chapeautée par un paysagiste, elle devra notamment mener à bien la transformation du sud-ouest de l'île (implantation du CHU, aménagement du grand parc métropolitain, création de nouveaux quartiers...) et poursuivre la conception urbaine et paysagère à l'échelle de toute l'île de Nantes. Face à un tel programme, crucial pour l'avenir du quartier, et après une expérience fructueuse pour la définition de la phase précédente avec l'équipe Smets-uapS (2010/2016), la Samoa a choisi d'organiser un nouvel atelier citoyen pour accompagner la désignation de cette future équipe de concepteurs.



En janvier 2016, les habitants ont planché sur l'expression des attentes citoyennes qui nourrira le travail des prochains maîtres d'œuvre.

« Qui est légitime pour participer à la décision quand on fabrique la ville et qu'on la met en usage ? » s'est demandé Jean-Luc Charles, directeur général de la Samoa, en ouverture de cet atelier citoyen dont les premières sessions ont eu lieu au mois de janvier. Réponse : les élus, pour leur légitimité démocratique, les architectes, urbanistes et paysagistes, pour leur expertise technique, et les citoyens, « c'est-à-dire les personnes qui sont, par leurs usages même de la ville, capables d'énoncer leurs attentes », a poursuivi Jean-Luc Charles.

Les citoyens, « maîtres d'usage »

Ainsi, une véritable expertise d'usage est reconnue aux habitants. Après la « maîtrise d'ouvrage », détenue par celui qui porte et pilote le projet, la « maîtrise d'œuvre », confiée à celui qui le réalise, il faut désormais tenir compte de la « maîtrise d'usage » des citoyens, invités à débattre et à émettre des avis. Objectif : co-construire la ville avec tous ses acteurs.

Remis en perspective, le dialogue citoyen est passé en une trentaine d'années du stade du registre d'information ouvert à tous en mairie à des réunions d'information, puis à des instances de dialogue structurées, comme les ateliers citoyens, où la puissance publique cherche à impliquer les habitants sur des questions concrètes.

Si l'atelier citoyen dédié au projet urbain de l'île de Nantes n'a pas vocation à la représentativité, il tire néanmoins sa légitimité du mandat de participation qui lui est confié par les élus, et de la diversité de ses trente-six participants recrutés sur la base de candidatures. Un panel en forme de mosaïque : jeunes actifs, retraités, habitués des instances de concertation ou non, vivant sur l'île ou ailleurs dans l'agglomération, aux profils socio-professionnels allant de l'étudiant en architecture à l'infirmière ou au retraité, en passant par le fonctionnaire territorial ou le commerçant. Issues de leur travail participatif, leurs « attentes citoyennes », réunies dans un document, ont été transmises aux quatre équipes de concepteurs urbains présélectionnées en mars dernier (voir page 8). Le groupe pourra ensuite prendre

connaissance des propositions de chaque équipe, dialoguer avec ces dernières et être représenté au jury qui sélectionnera, *in fine*, le prochain maître d'œuvre du projet urbain de l'île de Nantes.

Co-construire la ville de demain

D'autres dispositifs de concertation permettent aux habitants de s'impliquer dans le projet urbain, à différentes échelles. Entre les réunions publiques, les balades urbaines ou encore les Archi'teliers destinés à sensibiliser les enfants aux questions urbaines (voir page 12), les possibilités sont nombreuses. Des réunions de concertation organisées par l'équipe de quartier et la Samoa permettent également de recueillir les attentes citoyennes sur les projets d'aménagement d'espaces publics, tels que le square du Général-de-Bollardière, la place de la Galarne ou les nouvelles berges du quartier du Faubourg. Pour celles-ci, le processus est encore en cours et la quatrième réunion de concertation se tiendra le 6 juin prochain.

Pour Nicolas Doreau, chargé de projets à la Samoa, ces réunions permettent aussi de créer les conditions d'un débat stimulant entre différents groupes d'usagers aux intérêts divergents. Les citoyens, cependant, perçoivent très bien la distinction qu'il y a entre « la ville rêvée et la ville possible », comme l'a rappelé Jean-Luc Charles lors du lancement de l'atelier citoyen sur le projet urbain. Et c'est cette clairvoyance du « maître d'usage » qui rend le dialogue citoyen riche d'enseignements concrets pour construire la ville de demain.



Balade urbaine dans le cadre de la concertation préalable à la création de la ZAC sud-ouest, en octobre 2014.

Les attentes citoyennes

Axé principalement sur le sud-ouest de l'île, le travail de l'Atelier citoyen a permis de dégager une vision commune des usagers sur ce quartier en devenir. Parmi les souhaits prioritaires des participants, la valorisation de la Loire, la défense du vivre ensemble, la prise en compte de l'histoire de quartiers et la présence renforcée du végétal dans la ville sont clairement ressortis. Pour appuyer ces grands principes, l'Atelier fait également des propositions concrètes d'aménagement comme la réalisation d'infrastructures sur l'eau, la construction d'un belvédère à la pointe ouest, du haut duquel on pourrait apprécier la vue, ou encore un vallonement volontairement prononcé du parc métropolitain pour dynamiser le paysage.



PORTRAITS

Atelier citoyen sur le projet urbain Des usagers témoignent

Sylvie Cuault

ENSEIGNANTE RETRAITÉE • 64 ANS
Habite à Nantes dans le quartier Procé

J'avais déjà participé au précédent atelier sur le projet urbain, en 2012. Cette année, le processus est encore plus intéressant car l'atelier est organisé en amont du choix des futurs architectes urbanistes et que nous allons participer à la sélection. C'est plus gratifiant. Je trouve intéressant de confronter ma vision à celle des autres participants. Cependant, avec seulement trois sessions pour produire l'avis citoyen destiné au futur maître d'œuvre, je trouve l'exercice trop court.

Audrey Debroise

ASSISTANTE • 38 ANS
Habite sur l'île de Nantes dans le quartier Beaulieu

Les questions posées lors de l'atelier sont très stimulantes, sur les espaces publics, les ambiances, le vivre ensemble, le mobilier urbain... On pouvait s'imaginer dans la peau d'un urbaniste. Pour un citoyen lambda, c'est une grande

chance de pouvoir se projeter dans un projet urbain comme celui-là. Un gros bémol cependant : il nous aurait fallu plus de temps !

Maurice Cousin

ARCHITECTE-URBANISE RETRAITÉ
• 69 ANS

Habite sur l'île de Nantes dans le quartier Beaulieu

Il n'y a aucun doute sur la bonne volonté du maître d'ouvrage et des élus lorsqu'ils organisent ce type de concertation. Mais il faut être conscient des limites de l'exercice si on le replace dans le temps long de l'urbanisme. Beaucoup de choses vont changer dans les années à venir : le contexte économique, les lois sur l'urbanisme, les normes environnementales... Autant de paramètres qui peuvent modifier le projet urbain au cours de sa réalisation ! C'est aussi dans la totalité de ce temps long que la concertation doit s'inscrire au fil préalable des étapes d'élaboration de la ville, des quartiers et notamment des opérations de constructions.

Au CHU aussi, on écoute ce que les usagers ont à dire

En juin 2014, un comité des droits des patients a été créé au CHU de Nantes, composé notamment de représentants des usagers. L'une de ses premières missions a été de contribuer à la conception du projet de nouvel hôpital qui doit prendre place sur l'île de Nantes, à l'horizon 2025. Entre novembre 2015 et février 2016, pas moins de 57 groupes de travail thématiques ont été formés, réunissant quelque 850 personnes. Les représentants des usagers ont participé aux sept groupes les plus importants pour l'hôpital par la transversalité des thématiques traitées, telles que « hospitalisations adultes et pédiatriques », « hall d'accueil », ou encore « hôtel hospitalier ». L'enjeu ? Faire des droits des patients un fil rouge dans la conduite du projet et associer les usagers dans une démarche de co-construction. Résultat : les représentants des usagers ont préconisé des mesures qui n'avaient pas été identifiées par les professionnels de santé, comme par exemple l'importance de ne pas positionner une chambre d'hospitalisation en face d'une salle de soins, ou d'un ascenseur, afin de préserver la tranquillité du patient.



PERSPECTIVES D'AVENIR

L'île de Nantes En route pour une nouvelle maîtrise d'œuvre

2016 est une année charnière pour le développement du projet urbain de l'île de Nantes : en décembre, une nouvelle équipe de maîtrise d'œuvre urbaine sera désignée pour les huit prochaines années.

La métamorphose de l'île de Nantes est désormais bien engagée. Depuis seize ans, deux équipes de maîtrise d'œuvre urbaine se sont succédées pour mener ce travail considérable.

De 2000 à 2010, c'est d'abord Alexandre Chemetoff qui amorce le virage d'une île réconciliée avec la Loire par le biais d'une forte intervention sur l'espace public, en s'appuyant notamment sur l'histoire du port et des chantiers navals. De 2010 jusqu'à 2016, l'équipe constituée par Marcel Smets, Anne Mie Depuydt (agence uapS) et le bureau d'étude nantais SCE poursuit l'œuvre engagée en positionnant l'île comme une extension du centre-ville, en prenant en compte la future installation du CHU, en étudiant le développement de l'offre de transports en commun qui le desservira, et en réalisant le quartier de Prairie-au-Duc.

L'accord-cadre dont est titulaire l'équipe Smets/uapS arrive à son terme fin 2016. Le moment est venu de solliciter une nouvelle équipe qui sera confrontée à des aspects très opérationnels : engager les travaux sur le secteur sud-ouest de l'île, réaliser les premières rues et opérations immobilières, ou encore accueillir le futur CHU.

Le paysage à l'honneur

L'espace public et le paysage vont ainsi prendre une place importante dans cette nouvelle étape, notamment au sud-ouest de l'île, avec l'implantation du CHU en bord de Loire et la conception d'un grand parc métropolitain de 14 hectares. À ce titre, le mandataire de la nouvelle équipe devra être paysagiste.

Sur les 28 candidatures pluridisciplinaires déposées au début de l'année, quatre d'entre elles ont été retenues pour participer à un dialogue compétitif :

Journée d'information aux quatre équipes présélectionnées, jeudi 24 mars.



l'agence **BASE** (avec Güller & Güller, Bruit du Frigo et Safège), l'atelier **Jacqueline Osty et associés** (avec Claire Schorter, Mago et Roland Ribi), l'atelier **Bruel-Delmar** (avec KCAP et l'Étude Nicolet) et l'agence **Ter** (avec Anyoji Beltrando, Arcadis, Wille et l'Atelier d'écologie urbaine).

Garante de la cohérence d'ensemble du projet urbain de l'île de Nantes, la nouvelle équipe sera désignée à la fin de l'année, au terme d'un dialogue compétitif qui permet aux équipes candidates d'ajuster leurs offres.

LES ESPACES DE DIALOGUE CITOYEN SUR L'ÎLE DE NANTES



LES RENCONTRES DE QUARTIER

Deux rendez-vous annuels, thématiques, ouverts à tous les habitants.

Prochaine rencontre de quartier le 20 juin 2016 au jardin des fonderies autour de la conception et de l'animation d'espaces publics.



LES ATELIERS CITOYENS

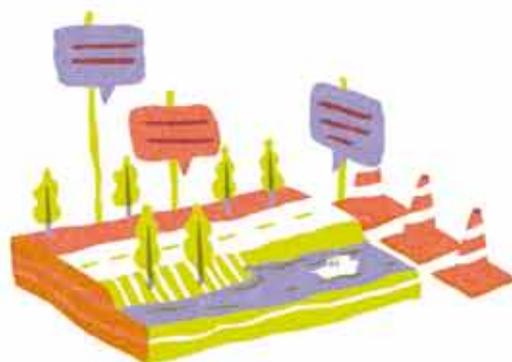
Organisés ponctuellement, ces ateliers réunissent un groupe d'habitants pour recueillir leurs attentes et réflexions sur des questions adressées par les élus. Les élus ont l'obligation de répondre à l'avis citoyen émis à l'atelier.

En 2016, un atelier citoyen mis en œuvre par la Samoa participe à la désignation de la prochaine équipe de maîtrise d'œuvre du projet urbain de l'île de Nantes.

LES RÉUNIONS DE CONCERTATION

Organisées en amont de l'aménagement des espaces publics pour inviter les citoyens à co-construire la ville.

Prochaine réunion de concertation le 6 juin 2016 à 18h30 à la Maison de Quartier de l'île de Nantes pour le projet d'aménagement des berges du faubourg.



ESPACE DE DIALOGUE PERMANENT : NANTESCO.FR

La plateforme dédiée au dialogue citoyen permet de contribuer au débat public dans chaque quartier, et de s'informer des projets et de l'organisation des rencontres de quartier, ateliers citoyens et réunions de concertation.

CARTE BLANCHE À :

fly
design
ers
agence
d'architecture
et
d'urbanisme

Le Jard'ilien Un jardin de belle enverdure



Au pied de la Résidence Port-Beaulieu, un petit coin de verdure a vu le jour, le Jard'ilien, à l'initiative des résidents. Ouvert aux habitants du quartier, on s'y rencontre pour jardiner, bricoler et vivre ensemble des moments de convivialité.



Profondément restructuré (deux bâtiments détruits, quatre construits ou réhabilités), la résidence de jeunes Travailleurs de Port-Beaulieu a fait peau neuve à la fin des années 2000 pour devenir cet ensemble de bâtiments modernes qui se dresse aujourd'hui à l'angle du boulevard Vincent-Gâche et de la rue Louis-Joxe.

Malgré deux espaces prévus à cet effet, la résidence – qui compte quelque 150 habitants – n'avait pas de jardin. En 2013, trois résidents, Émilia, Cécile et Steven, ont décidé d'y remédier. Leur idée ? Transformer ces deux terrains en un jardin-potager géré collectivement par les jeunes de la résidence et ouvert au voisinage. « Ces résidents voulaient avant tout créer du lien social, un nouvel espace de vie, de rencontre et de dialogue ouvert sur le quartier », raconte Gaëlle Gouedic, intervenante socio-éducative chez Adelis, association nantaise qui gère huit résidences pour jeunes travailleurs dans l'agglomération.

Ainsi est né le projet du Jard'ilien, que Gaëlle Gouedic accompagne depuis le début, et qui permet de valoriser les jeunes de la Résidence Port-Beaulieu en les impliquant dans un processus de décisions collectives. Et ça marche : en deux ans, l'espace cultivé s'est imposé dans l'environnement de la résidence. Sur la parcelle, quatorze bacs hors sol accueillent tomates,

courgettes, salades, échalotes, radis et de nombreuses plantes aromatiques : basilic, menthe, thym, sauge, coriandre etc. En 2015, avec l'aide de l'association Compostri, le Jard'ilien a fait un pas de plus en accueillant un composteur collectif ouvert à tous les habitants du quartier.

Des ateliers pour se rencontrer

Mais ce n'est pas tout ! Si le projet du Jard'ilien met en avant la culture partagée des légumes et des plantes aromatiques, il est aussi l'occasion de mettre en place des ateliers de bricolage où l'on crée du mobilier de jardin à partir du bois de palettes, et des ateliers cuisine qui suivent en général les temps de jardinage proprement dit. « Entre mars et octobre 2015, précise l'animatrice, plus d'une vingtaine d'ateliers ont eu lieu au Jard'ilien, réunissant des jeunes de la résidence et des habitants du quartier ». Sans oublier, bien sûr, l'aménagement de temps de convivialité comme la Fête du jard'ilien, qui a réuni 60 participants en juin 2015.

Parmi les partenaires associés dans le projet au côté d'Adelis, on retrouve Écopôle, Atlantique Habitation, la Samoa, Compostri, l'Union régionale pour l'habitat des jeunes, le Service des espaces verts de la ville. Bref, un projet d'enverdure, comme aiment à dire les résidents de Port-Beaulieu !



© Adelis photo - Stéphane Bouchet



Le Cap (Afrique du Sud) Dialogue citoyen : faites vos jeux !

Et si la fabrique de la ville se résumait à un jeu de rôles ? Ce serait Play The City, un système d'interaction par le jeu qui favorise l'expression d'idées innovantes de la part des usagers. Un moyen original de susciter le dialogue citoyen sur les projets urbains.

Peuplé de plus de 500 000 habitants, Khayelitsha est le deuxième plus grand township d'Afrique du Sud, après Soweto. Situé dans la banlieue du Cap, il cumule tous les handicaps d'une ville construite sans aucun plan d'urbanisme ni infrastructures de base, nécessaires à la pérennité de la cité.

Pour réfléchir à la transformation du centre de Khayelitsha, où se concentrent les activités marchandes abritées sommairement dans des conteneurs, le département de l'aménagement du territoire de la ville du Cap a fait appel à Play The City, une agence de conseil néerlandaise spécialisée dans le dialogue citoyen sur les projets urbains. « Pour aboutir à un projet issu d'une vision partagée, explique Ekim Tan, fondatrice de Play The City, il faut s'assurer que les citoyens soient impliqués ». Son idée ? Réunir les élus, les investisseurs, les développeurs, les architectes, les associations et, bien sûr, les citoyens autour de jeux on ne peut plus sérieux, à la fois jeux de société et jeux de rôles, créés sur mesure pour chaque projet urbain.

Du jeu à la réalité

À l'aide de maquettes modulables qui permettent de visualiser en temps réel l'impact des décisions, ces jeux simples sont le théâtre d'un dialogue constructif entre des personnes peu habituées à échanger entre elles. Achat d'espace, voies de circulation, espaces verts, équipements publics...



www.playthecity.nl

Les actions de lobbying entre les parties prenantes ne sont pas ignorées, ni même les négociations avec les autorités publiques. Comme dans la vraie vie !

Au Cap, cinq sessions de jeu ont été nécessaires pour faire jouer plus de 120 personnes. Autour de la maquette du centre de Khayelitsha, elles ont pu imaginer un nouveau quartier en suivant les règles d'urbanisme fixées au début du jeu. Parmi les questions soulevées par l'exercice et dont la ville du Cap devra s'emparer, la propriété des sols – notion étrangère à de nombreuses parties prenantes autour de la table – a donné le ton aux négociations qui ont émaillé le jeu. L'idée d'une coopérative de commerçants qui s'en rendrait acquéreur a émergé. Autre résultat : plutôt qu'un centre commercial classique tourné vers lui-même autour d'une galerie marchande, les attentes citoyennes se sont clairement portées sur une zone commerciale très ouverte, composée d'une variété de petits magasins, plus fidèle à l'esprit du parc à conteneurs qui sert encore aujourd'hui de vaste place de marché à Khayelitsha.



Atelier d'expérimentation proposé par la Samoa à La Centrale (nouvel espace de bureaux pour les filières de l'image), en partenariat avec l'École de design et le laboratoire art & technologies de Stereolux.

Archi'teliers La session 2016 démarre!

L'ardepa et la Samoa lancent la 3^e édition des Archi'teliers. Entre mai et octobre, trois cycles d'ateliers ludiques et participatifs invitent les enfants à réfléchir à leur environnement urbain. Le premier, « Les arpenteurs de la Galarne », à l'est de l'île, aboutira à la création d'un cheminement en mosaïques entre le square Bollardière et la place de la Galarne. Rendez-vous ensuite au cœur du quartier République-Les ponts avec « Objectif Wattignies », pour un parcours sensible à travers les espaces publics et une collecte d'idées pour leur transformation. Le dernier cycle, « La Fabrique de l'île », proposera aux enfants un jeu de rôles qui les amènera à construire un morceau de ville en maquette.



- **CYCLE 1** : les mercredis du 18 mai au 22 juin, de 14h à 16h.
- **CYCLE 2** : du 6 au 8 juillet, de 14h à 17h (avec goûter!).
- **CYCLE 3** : les mercredis du 14 septembre au 19 octobre, de 14h à 16h

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS auprès de l'ardepa : 02.40.59.04.59 - lardepa@gmail.com /// www.lardepa.com

Balades urbaines Cityscape vous dévoile l'île

Avec l'application Cityscape, partez à la découverte de l'île et des coulisses de l'architecture contemporaine. Depuis le web, votre tablette ou votre smartphone, accédez à des vidéos de bâtiments, des images 3D et des interviews exclusives d'architectes, pour appréhender et comprendre les

lieux. Avec le soutien de la Samoa, la société de production On stage offre une découverte inédite de l'île, complétée par la réalisation d'un documentaire de 52 minutes, « D'île en ville », diffusé prochainement par Télé Nantes, et le 6 mai à 21h30 sur la chaîne câblée Demain. www.cityscape.fr



Exposition nomade À la rencontre de « Mon voisin »

Après avoir arpenté le quartier République au mois de mars avec son studio mobile itinérant, pour aller à la rencontre de ses habitants, la photographe Coralie Couetil vous propose de découvrir leurs portraits. Construit en collaboration avec la halte de nuit de l'association les Eaux vives, les ateliers de dynamisation Alisé et la Nizanerie, le projet « Mon voisin » s'est nourri de ces moments de rencontre autour de la caravane de la photographe et s'exprime à travers l'exposition lancée pour le printemps des voisins. Le 1^{er} mai, découvrez ces 30 portraits lors du vernissage organisé boulevard Babin-Chevaye, entre la rue Paul-Nizan et la halte de nuit (rue de Hercé). L'exposition sera visible à la Maison de quartier en mai et poursuivra son voyage dans divers lieux, avec comme premières étapes l'atelier de dynamisation Alisé et le restaurant social Pierre Landais.

PLUS D'INFOS : hellojohn.press@gmail.com

Le magazine du projet urbain de l'île de Nantes
TRANSFORMATION(S)
N°12 Avril 2016

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la Samoa, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / **Directeur de la publication** : Jean-Luc Charles / **Conception éditoriale et rédaction** : Ustensiles / **Création graphique et réalisation** : Amélie Grosselin / **Crédits photos** : Vincent Jacques, Jean-Dominique Billaud et Valéry Joncheray (sauf mention contraire) / Imprimé sur papier recyclé.
www.iledenantes.com